

chatière horizontale se jette dans le puits terminal de 24 m. C'est un puits en faille compliquée de plusieurs paliers. Nous sommes au fond du réseau S. C.M. par -134 m. Nous n'avons pu effectuer d'autres observations car l'équipier descendu au bas du puits a senti les odeurs du chlore dégagé par les vieux explosifs. Des renseignements oraux nous apprennent que la faille du puits se rétrécit peu à peu pour empêcher la progression mais qu'un vide inférieur a pu être aperçu. Il est à signaler qu'un violent courant d'air remontant parcourt le puits terminal.

6. RENSEIGNEMENTS GEOLOGIQUES.

L'Aven du Mas d'Artamon se développe dans le calcaire jurassique séquanien (faciès particulier du Kimméridgien). Cet étage s'étend sur une zone large de 1.000 m pour 200 m de large et environ 180 m d'épaisseur dans l'axe général du thalweg de surface.

Sur le plan tectonique, un ensemble de failles perpendiculaires affecte cette zone. Il semblerait que la faille de support Est-Ouest ait été morcelée, par plusieurs failles qui lui sont perpendiculaires, postérieurement.

7. DEDUCTION DE FORMATION ET D'EVOLUTION.

A. Remarques diverses.

Nous avons pu remarquer que :

- Les conduites forcées au niveau -110 m du réseau S.C.S. sont creusées au profit d'un joint de strates de calcaires différents. Le calcaire de la partie inférieure est blanchâtre (ainsi que la boue inférieure dans le dépôt) tandis que la partie supérieure est dans un calcaire de patine gris foncé.
- Dans cette conduite forcée formée de plusieurs tronçons perpendiculaires, chaque tronçon s'arrête sur un bouchon d'argile ayant rempli l'ancienne galerie.